Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1946)

Heft: 1050

Artikel: Message aux colonies suisses de l'étranger

Autor: Rappard, William E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-689788

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MESSAGE AUX COLONIES SUISSES DE L'ETRANGER.

Mes chers compatriotes,

Nous savons qu'en ce premier août 1946, comme chaque année à pareille époque, bien que dispersés sur toute la surface de la terre, vous êtes rassemblés ici et là en groupes fraternels dans une même pensée d'amour filial pour notre mère à tous, notre commune patrie helvétique. Tout comme vos frères en Suisse, vous êtes réunis pour commémorer ce pacte de 1291 à qui nous devons de former tous ensemble une seule et même famille.

Chargé de vous apporter le salut du pays auquel vous songez et qui ne vous oublie pas, le simple citoyen qui cette année a l'honneur de s'adresser à vous cherche par-dessus les frontières et les mers à évoquer vos réunions diverses et à deviner vos préoccupations dominantes.

Les uns, vous êtes assemblés, sous la présidence d'un de nos dévoués ministres ou consuls, en quelque salle de fête, dans la capitale ou dans une autre grand ville d'un pays étranger. Pour d'autres, votre cérémonie se déroule en plus petit comité, dans le cadre de quelque retraite rustique ou, qui sait ? à l'ombre de quelque lointain palmier ! Partout, chants et discours patriotiques se succèdent, les premiers entonnés dans l'une ou l'autre de nos trois langues nationales, les seconds prononcés peut-être dans le seul idiome qui soit également accessible à tous, à savoir l'anglais ou l'espagnol. Chez la plupart d'entre vous, c'est comme chez nous l'été. Dans le sud de l'Afrique et de l'Amèrique, ainsi qu'en Océanie, c'est l'hiver. Pour les nouveaux-venus parmi vous, la sensation d'un premier août hivernal sera sans doute aussi étrange que celle du Noël estival qui les attend à la fin de l'année.

Malgré toutes ces diversités de lieu, de langue et de saison, qui sont à l'image même de notre pays, une pensée commune vous anime et vous domine ; celle de notre patrie, une et indivisible dans le coeur de tous ses enfants.

Cette patrie, qu'en est-il en 1946, qu'en sera-t-il demain ? vous demandez-vous sans doutes au loin. Même si je pouvais prétendre le savoir, vous ne pourriez vous attendre à ce que je vous le dise dans les quelques instants à ma disposition.

La Suisse est reconnaissante d'avoir traversé, inviolée dans ses frontières, intacte dans ses villes et ses campagnes et unie dans la volonté de son peuple, la tourmente qui s'est abattue sur l'Europe en 1939 et qui, depuis la fin des hostilités, sévit encore tout autour d'elle. Le peuple helvétique, malgré la misère de ses finances publiques et malgré l'appauvrissement de beaucoup de ses citoyens, est relativement prospère. Loin de connaître le chômage, il est actif et productif comme il ne l'a jamais été auparavant.

La Suisse a été unanime à se féliciter du triomphe de la cause de la liberté dans le monde. Grâce à sa neutralité armée, elle est restée elle-même à l'abri des dévastations de la guerre, dont elle a pu atténuer quelques-unes des misères. Grâce à la prudence de ses magistrats elle a échappé à la disette sinon au rationnement. Grâce à la sagesse de sa population enfin et au libéralisme de ses institutions, elle a su en général faire l'économie des grèves, des troubles sociaux et des révolutions politiques. Mais, malgré toutes ces circonstances favorables, la Suisse n'est ni indifférente aux souffrances de ses voisins moins fortunés, ni entièrement rassurée, lorsqu'elle songe à son propre avenir et à celui de l'Europe et du monde.

Il est vrai que ceux qui, il y a dix ans encore, menaçaient le plus dangereusement la paix du continent et la vie même en Suisse, sont réduits à l'impuissance. Mais il ne suffit pas hélas de la défaite d'un agresseur ni de la mort d'un despote pour que la sécurité et la liberté soient rétablies et sauvegardées. Les Nations Unies se sont donné pour tâche le rétablissement et le maintien de cette sécurité et de cette liberté. Lorsqu'elles auront donné, avec le spectacle de leur union véritable, celui de l'unanimité de leurs intentions pacifiques, la Suisse sera sans doute heureuse de se joindre à elles. Mais tant que l'incertitude actuelle persiste dans le vaste monde, notre petit pays tiendra à demeurer à l'écart des discussions des grands, dont elle souhaite ardemment la prochaine entente. En l'attendant, elle offre à tous sa modeste collaboration, partout où cette collaboration pourrait être utile pour eux et sans péril inutile et évitable pour elle.

En ce moment critique de la destinée du monde, la Suisse compte plus que jamais sur l'appui de tous ses fils. Parmi eux, il n'en est pas qui ne lui soient à la fois plus chers et plus nécessaires que ceux dont l'effort, hors de ses étroites frontières, contribue à réparer pour elle et pour les autres, les pertes et les ravages de la guerre et dont l'intégrité maintient et rehausse toujours davantage le bon renom de notre pays.

Mes chers compatriotes à l'étranger, c'est avec affection, avec gratitude, avec espoir confiance, qu'en ce 1er août 1946, vos frères demeurés au pays songent à vous. Sachez bien que si loin que vous soyez de nos lacs et de nos montagnes, de nos cités et de nos campagnes, vous êtes toujours près de nos coeurs. Ne nous oubliez pas ! Votre place demeure réservée à notre commun foyer.

WILLIAM E. RAPPARD.

The Rutli Ladies' Club

will hold their annual

1st August Dance

from 7.30 to 12 p.m.

at the

HORNSEY TOWN HALL,
CROUCH END, HORNSEY.

DANCING TO HARRY FISHER AND HIS BAND DIRECT FROM THE MERCHANT NAVY CLUB

All Swiss and their friends welcomed

TICKETS 5/-.
Apply early, by post please to The Secretary, Rutli Ladies Club, 74, Charlotte St., W.1, or by telephone to Mrs. O. M. Bolla, 74, Carleton Road, N.7. — NORth 4932.

CAR PARK.
LIGHT REFRESHMENTS.
FULLY LICENSED BAR.
TOMBOLA, Etc.
EVENING DRESS OPTIONAL.

Tickets Strictly Limited.